

Toute la Provence, tout le Midi s'apprête à célébrer le cinquantenaire de l'apparition du poème de *Mirèio* et à acclamer Mistral. Une extrême animation règne à Arles en vue des prochaines fêtes qui consacreront cet événement. L'antique cité, si profondément attirante par le prestige de ses monuments et la beauté de ses filles, se fait plus séduisante encore pour honorer le grand poète dont l'œuvre personnifie avec tant de noblesse et de charme notre pays provençal, notre race provençale. Aussi, de toutes parts projette-t-on de se rendre à Arles à l'occasion d'une solennité sans précédent et que des réjouissances d'un caractère délicieusement local accompagneront.

Voici d'ailleurs, le programme complet de ces fêtes:

*Vendredi 28* (soirée). — Grande retraite aux flambeaux par tous les guardians à cheval de la Camargue.

*Samedi 29* (matinée). — Inauguration du *Palais du Félibrige*; après-midi, grandes fêtes sur le boulevard des Lices; le soir, grand bal. Mireille: toutes les femmes devront avoir le costume de Mireille.

*Dimanche 30* (matinée). — Inauguration de la statue de Mistral, sous la présidence de M. Doumergue, ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, et de M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat.

Après-midi, à 4 heures, grande représentation de *Mireille* aux Arènes, organisée par M. A. Saugey, directeur de l'Opéra de Marseille et du Casino de Vichy.

*Lundi 31* (matinée). — Grande réjouissances publiques, installation au Muséon Arlaten des photographies de toutes les Mireille. Après-midi, grande course de taureaux; le soir, bal, feu d'artifice aux Arènes.

*Mardi 1er juin*. — Visite aux Saintes-Maries (excursion).

De nombreux trains de plaisir permettront d'assister à toutes ces fêtes; de nombreux trains spéciaux seront formés pour la représentation de *Mireille*.

C'est là, on l'avouera, un programme des plus séduisants et qui provoquera vers la cité arlésienne un mouvement de foules d'autant plus intense que la date de ces fêtes coïncide heureusement avec le double jour de congé et de liberté de la Pentecôte.

Nous ne parlerons aujourd'hui que de la représentation de *Mireille*, fixée au dimanche 30 juin après-midi. Comme on peut le prévoir, elle constituera une véritable solennité qui mettra en évidence le grand goût artistique et le remarquable esprit d'organisation de M. Saugey.

L'interprétation du chef-d'œuvre de Mistral et Gounod est la plus belle que l'on puisse trouver à l'heure actuelle. Elle comprend ces noms si

brillants: MM. Ed. Clément (Vincent), Dufranne (Ourias [Ourrias]), Vieuille (Ramon); Mlles Vallandri (Mireille), Marié de l'Isle (Taven).

L'orchestre, composé de 120 musiciens, sera placé sous la direction de M. Gabriel-Marie. Cent choristes chanteront la gloire de Mireille. Mistral lui-même s'est très intéressé à cette représentation: il a promis à M. Saugey de lui envoyer trente exquises Provençales choisies parmi les plus jolies de Maillane. Les meilleurs tambourinaires du pays, quantité de farandoleurs et farandoleuses viendront donner une note encore plus pittoresque à cette grande manifestation d'art, qui sera donnée en présence des ministres et de Mistral.

Le prix des places est ainsi fixé: fauteuils réservés à l'ombre, 15 francs; tribune de face, réservées, 10 francs; piste, 1re série, 10 francs; piste, 2e série, 8 francs; piste, 3e série, 5 francs; toril, à l'ombre, 3 francs; réservé, 5 francs; toril ordinaire, 4 francs; amphithéâtre, réservé, et piste, debout, 3 francs; amphithéâtre ordinaire, 2 francs; tribune côté, 1re série, 12 fr. 50; tribune côté, 2e série, 8 francs. Location, 10 % en plus.

A propos de cette sensationnelle représentation de *Mireille*, nous apprenons qu'à Saint-Rémy-en-Provence félibres et provençalisans ont eu l'heureuse idée de perpétuer la mémoire de Gounod, par un panneau allégorique de l'art le plus pur, sculpté à l'angle de la Maison Roux, rue Carnot. On n'a pas oublié, en effet, que Gounod, en 1863, séjourna, durant plusieurs mois, à Saint-Rémy. C'est dans le vallon de Saint-Clair, en un recueillement si propice à l'inspiration, qu'il composa son superbe et émouvant opéra, et le grand Mistral, Michel Adolphe et quelques autres privilégiés eurent le grand honneur d'assister à la toute première audition de la musique de *Mireille*, que Gounod donna à ses amis en la jouant sur un harmonium.

M. L. Endignoux, d'Avignon, dont on sait le beau talent, est l'auteur de ce panneau qui porte l'inscription suivante: *26 mai 1863. — En aquel oustau, per la proumièro fes, e en presenci de Frédéri Mistral, Charles Gounod fagué ausi la particioun sant-roumierenco de Mireille.* L'artiste sculpteur a reproduit en cette œuvre, qui sera fort admirée, l'étoile aux sept rayons du félibrige, brillant à côté de l'Amour, aux ailes de cigale, qui porte la partition de *Mireille*. Les attributs et les instruments des personnages du poème complètent l'évocation de ce qu'on pourrait appeler la naissance de la Mireille de Gounod à Saint-Rémy.

On ne saurait trop féliciter cette coquette ville provençale de s'associer ainsi à Arles pour honorer et fêter à la fois un grand poète et un grand musicien.

*PETIT PROVENÇAL, 22 mai 1909, p. 2.*

Journal Title: PETIT PROVENÇAL

Journal Subtitle:

Journal Provenance: Marseille

Day of Week: samedi

Calendar Date: 22 MAI 1909

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: 11,799

Year: 34<sup>e</sup> ANNÉE

Pagination: 2

Title of Article: LES FÊTES D'ARLES.

Subtitle of Article:

Signature: S

Pseudonym:

Author: Unidentified

Layout: Internal main text

Cross-reference: